**Notice «Actes nécessitant le concours de l’autorité»**

|  |  |
| --- | --- |
| **Actes concernés** | Les actes nécessitant le consentement de l’autorité son énumérés à l’**art. 416 al. 1 ch. 1 à 9** et à l’**art. 416 al. 3 CC*.***  (p. ex. liquidation du logement, conclusion d’une assurance sur la vie, achat/vente de biens immobiliers, procéder à des placements de fortune, contrats entre le curateur et la personne concernée) |
| **Accord donné par la personne concernée** | Si la personne concernée est **capable de discernement**, que l’exercice de ses droits civils n’a pas été restreint pour l’acte en question et qu’elle a donné son accord, le consentement de l’APEA n’est pas nécessaire (art. 416 al. 2 CC).  La personne concernée n’est toutefois pas tenue de s’exprimer sur l’affaire en question, c’est-à-dire qu’elle peut laisser au curateur et à l’APEA le soin de décider.  **Il faut être exigeant lors de l’examen de la capacité de discernement.** |
| **Qualité du consentement de l’APEA exigé** | **Dans tous cas, un consentement qualifié (décision de l’APEA) est nécessaire.** |
| **Marche à suivre** | 1. Discuter préalablement l’affaire avec l’APEA. 2. Traiter l’affaire. 3. Déposer une requête documentée (correspondance, etc.) auprès de l’APEA. 4. Décision de l’APEA. 5. Communication au curateur/à la curatrice. 6. Finaliser l’affaire. |
| **Validité de l’acte** | Dès que le consentement est entré en force de chose jugée, la personne concernée est liée par l’acte en question.  Si le consentement est refusé, l’acte n’est pas valable. Les prestations déjà fournies doivent être restituées et peut se poser la question d‘éventuels dommages-intérêts. |